

BIBLIOTHÈQUES DES UNIVERSITÉS

Statistiques de 1955-1956 à 1959-1960.

Les dernières statistiques des bibliothèques universitaires qui ont été publiées ici étaient celles des années 1954-1955¹. Nous avons jugé inutile de rendre compte en détail des années 1955 à 1959, mais nous publions les statistiques les plus récentes que nous possédions, c'est-à-dire celles de l'année 1959-1960 commentées en fonction de cette période de cinq ans durant laquelle le nombre des étudiants des universités françaises s'est accru du tiers puisqu'il est passé de 155.803 à 202.062 d'après les chiffres du Bureau universitaire de statistiques².

Nos statistiques sont fondées sur des chiffres fournis par les bibliothèques universitaires selon un questionnaire établi par la Direction des bibliothèques de France. Néanmoins, le mode de calcul a pu varier d'un établissement à l'autre, et toutes les bibliothèques n'ont pas été en mesure de répondre avec la même exactitude aux différentes questions. C'est pourquoi la comparaison n'a pu toujours s'établir à partir de chiffres incontestables. Nous serons peut-être amenés à reviser nos méthodes statistiques. On sait d'ailleurs combien l'interprétation des statistiques doit s'entourer de prudence. Nous avons essayé de ne pas manquer à cette règle et en publiant ce commentaire, nous n'avons certes pas eu l'intention de tirer des conclusions définitives sur la vie des bibliothèques universitaires, mais nous avons seulement tenté une recherche sur l'évolution pendant cinq ans de quelques-unes de leurs activités.

Les bibliothèques universitaires ont vu leur personnel et leurs crédits de fonctionnement augmenter constamment depuis 1945. Le tableau suivant donnera une idée de l'effort qui a été fait en leur faveur :

	1945	1950	1960
Personnel :			
Effectifs	200	380	703
Crédits	8.115.000 F	100.421.000 F	3.764.820 NF 376.482.000 anciens francs
Subventions de fonctionnement	15.598.000 F	72.965.000 F	4.633.500 NF 463.350.000 anciens francs

1. Voir : *B. Bibl. France*, 1^{re} année, n° 10, octobre 1956, pp. 677-694.

2. Voir : *Informations statistiques du Ministère de l'Éducation nationale*, n° 29-30, mai-juin 1961, pp. 135-180.

Des travaux très nombreux ont été effectués¹. Six bibliothèques nouvelles ont été construites et d'importants aménagements ont été faits dans des bâtiments anciens.

Nous distinguerons : les bibliothèques universitaires de Paris qui sont au service de 33 % du total des étudiants inscrits dans les universités françaises (au lieu de 41 % en 1954-1955); la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, à cause du caractère particulier de cet établissement; les bibliothèques universitaires des départements.

Le prêt entre bibliothèques ne sera pas traité dans cette étude.

BIBLIOTHÈQUES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

L'insuffisance des bibliothèques universitaires de Paris à répondre aux besoins des étudiants a déjà été signalée ici il y a cinq ans. Malgré la construction de la Bibliothèque de la Faculté de droit² et les aménagements de la Bibliothèque Sainte-Geneviève (magasins à livres désignés sous le nom de « petite extension »), de la Bibliothèque de la Faculté de médecine (magasins à livres), de la Bibliothèque de la Faculté de pharmacie (salle de lecture et magasins à livres), enfin de l'installation d'une section propédeutique à Orsay, de nombreux problèmes restent posés.

Pour la période considérée, l'accroissement du nombre de places est de 400 environ, dont 300 au Droit.

Service public (tableau I).

Si le nombre des étudiants parisiens est, proportionnellement au total des étudiants, moins élevé en 1959-1960 qu'en 1954-1955, il s'est cependant accru de 20 %. Il est passé, suivant les statistiques fournies par les bibliothèques, de 59.969 à 71.954. L'augmentation n'est toutefois pas la même suivant les facultés. Elle est de 45 % pour l'ensemble sciences-lettres, 25 % en médecine, 10 % en pharmacie. Les effectifs des étudiants en droit sont, en revanche, en nette diminution (— 20 %).

Le personnel scientifique de l'université a plus que doublé : 3.310 au lieu de 1.622. Le nombre des lecteurs autorisés a augmenté de 1.496.

Le nombre total des entrées (chaque lecteur étant compté pour une unité à

1. Voir : Bleton (J.). — Les Nouvelles bibliothèques universitaires françaises. In : *B. de l'Unesco à l'intention des bibliothèques*. Vol. XIII, n° 5-6, mai-juin 1959, pp. 115-119 et 136.
Bleton (J.). — Les Nouvelles bibliothèques universitaires et municipales françaises. In : *B. d'information de l'Association des bibliothécaires français*, n° 31, mars 1960, pp. 29-43.

2. Voir : *B. Bibl. France*, 3^e année, n° 12, décembre 1958, pp. 943-944.

chacune de ses visites à la bibliothèque) s'est accru légèrement dans la plupart des bibliothèques, à l'exception de celle de la faculté de droit où, malgré les nouvelles installations, on note, semble-t-il, une décroissance régulière, avec un fléchissement sensible en 1958-1959 lors du déménagement; cette décroissance est peut-être liée à la diminution du nombre des étudiants inscrits. A la Bibliothèque Sainte-Geneviève, on constate qu'il y a 130.000 entrées de moins en 1960 qu'en 1955, mais les chiffres de 1955 présentaient un caractère exceptionnel dû, d'après le conservateur en chef de Sainte-Geneviève, à la fréquentation accrue des étudiants du droit, en raison de la construction de leur nouvelle bibliothèque.

Si l'on rapproche le nombre moyen des entrées quotidiennes et le nombre de places assises dans les salles de lecture, on constate que chaque place est occupée 4 fois par jour à la Sorbonne (500 places environ) et 8 fois à Sainte-Geneviève (700 places environ).

Le nombre des volumes communiqués varie en fonction du nombre des entrées, mais il demeure inférieur à celui-ci, à la Sorbonne, à la Bibliothèque de la Faculté de droit et à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, car beaucoup d'étudiants se contentent des usuels ou apportent leurs notes de cours et ne demandent pas d'ouvrages.

Le nombre de volumes communiqués est en diminution à la Bibliothèque Sainte-Geneviève où il passe de 1.259.066 à 886.878, à la Bibliothèque d'art et d'archéologie (de 76.341 à 74.172) et à la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (de 43.360 à 23.613). Il est également en diminution à la Bibliothèque de la Faculté de droit, mais ce nombre est à rapprocher de celui des étudiants inscrits et de celui des entrées également en diminution. L'augmentation du nombre des volumes communiqués est particulièrement importante à la Bibliothèque de la Faculté de pharmacie (126.207 en 1954-1955, 218.589 en 1959-1960).

Les prêts sont partout en augmentation, à l'exception du fonds fénno-scandinave, en raison des travaux de déménagement. L'augmentation la plus forte est à la Bibliothèque de la Faculté de droit pour laquelle nous avons noté ci-dessus une diminution des volumes communiqués : le nombre des prêts passe de 10.123 à 15.786 soit une augmentation de 55 %; à la Sorbonne l'augmentation est de 35 % (de 22.106 à 30.030). La Bibliothèque universitaire centrale des étudiants malades a connu un grand essor durant cette période, puisqu'elle a prêté 282 volumes durant les mois de septembre à décembre 1955 pour sa première année de fonctionnement et qu'en 1960 elle prête 12.401 volumes dont 3.593 à des isolés et 8.808 répartis entre 13 établissements.

Acquisitions (tableau II).

L'ensemble des crédits de fonctionnement attribués aux bibliothèques universitaires de Paris était de 47.848.000 francs en 1955, il est de 1.430.000 NF (soit

TABLEAU I
BIBLIOTHÈQUES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS
Statistiques 1959-60. Fréquentation, communication et prêt.

ANNÉE SCOLAIRE 1959-1960	ÉTUDIANTS INSCRITS	PERSONNEL SCIENTIFIQUE	LECTEURS AUTORISÉS	ENTRÉES A LA BIBLIOTHÈQUE		VOLUMES COMMUNIQUÉS	VOLUMES PRÊTÉS
				Total	Moyenne par jour		
	1	2	3	4	5	6	7
Sorbonne (Sciences et Lettres).	40.414	1.764	1.188	418.340	2.020	270.283	30.030
Faculté de droit.	14.950	461	255	277.341	1.386	138.216	15.786
Faculté de médecine.	13.046	916	5.674	143.203	564	138.377	5.197 ¹
Faculté de pharmacie.	2.600	166	471	91.431	409	218.589	3.951
Orsay Propédeutique.	944	3	—	4.857	29	1.835	1.312
Totaux.	71.954	3.310	7.588	935.172		767.300	56.276

ANNÉE CIVILE 1960	Bibliothèque publique						
Bibl. Ste-Geneviève.	26.928						
Bibl. d'art et d'archéologie	10.276						
Bibl. de documentation internationale	5.283						
Bibl. contemporaine	—						
Bibl. centrale des étudiants malades.	—						
Totaux.	1.404.998						

886.878	5.626	74.172	23.613	—	984.663	2.639 ²
—	40	—	—	—	—	—
—	21	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—
12.401	—	—	—	—	—	—
15.040	—	—	—	—	—	—

i. Pas de prêt aux étudiants. — 2. Prêt de la Section finno-scandinave.

1. Pas de prêt aux étudiants. — 2. Prêt de la Section finno-scandinave.

TABLEAU II
BIBLIOTHÈQUES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS
Statistiques de l'année 1960. Acquisitions

BIBLIOTHÈQUES	OUVRAGES ET BROCHURES Nombre de volumes			THÈSES		PÉRIODIQUES EN COURS Nombre de titres		
	Achat 1	Dons Échanges et Dépôt légal 2	Total 3	françaises 4	étrangères 5	français 6	étrangers 7	Total 8
Sorbonne	6.984	4.035	11.019	1.160	1.278	658	3.529	4.187
Faculté de droit.	2.501	1.355	3.856	950	708	399	503	902
Faculté de médecine..	1.065	466	1.531	4.073	2.184	819	1.051	1.870
Faculté de pharmacie..	507	348	855	317	3	292	494	786
Bibl. Ste-Geneviève..	2.888	9.178	12.066	517 ¹	—	1.240	1.304	2.544
Bibl. d'art et d'archéologie.....	1.226	1.438	2.664	—	—	135	258	393
Bibl. de documentation internationale								
contemporaine	3.100	4.900	8.000	—	—	475	1.505	1.980
Bibl. centrale des étudiants malades....	1.947	—	1.947	—	—	—	—	—
Orsay.....	1.190	2	1.192	—	—	—	—	—
Totaux.	21.408	21.722	43.130	7.017	4.173			

1. Françaises et étrangères.

143 millions d'anciens francs) en 1960. Cet accroissement ne se traduit pas dans les achats de livres. Le nombre n'a, pour ainsi dire, pas augmenté si l'on considère l'ensemble des bibliothèques; il était de 21.210 en 1955, il est de 21.408 en 1960, après avoir diminué au cours des exercices intermédiaires : 18.020 en 1956, 15.686 en 1957, 14.303 en 1958 et 17.712 en 1959. Cette remarque générale est en gros applicable pour la Sorbonne, la Bibliothèque de la Faculté de droit, la Bibliothèque de la Faculté de médecine, la Bibliothèque d'art et d'archéologie. A la Bibliothèque de la Faculté de pharmacie, les chiffres sont en diminution (795 en 1955, 502 en 1956, 407 en 1957, 438 en 1958, 514 en 1959, 507 en 1960).

A Sainte-Geneviève, les chiffres sont plus irréguliers : 3.653 en 1955, 3.239 en 1956, 2.924 en 1957, 2.518 en 1958, mais 4.407 en 1959 pour redescendre à 2.888 en 1960. En revanche, la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine passe de 1.780 en 1955 à 2.581 en 1956, 2.258 en 1957, 2.192 en 1958, 2.150 en 1959 pour atteindre 3.100 en 1960. Le chiffre de la Bibliothèque centrale des étudiants malades donné en 1955, soit 3.591, correspondait à l'équipement de base de cet établissement récemment créé; le chiffre de 1960 (1.947) est celui des acquisitions d'une année normale.

Les dons et échanges, en ce qui concerne les ouvrages, seraient plutôt en diminution. Le nombre des exemplaires de thèses françaises reçues passe de 4.775 à 7.017, mais le chiffre des thèses enregistrées par le Catalogue des thèses varie de 3.955 à 4.032 entre 1955 et 1959. Le nombre des thèses étrangères qui était de 1.624 en 1955 est de 4.173 en 1960, ce dernier chiffre est dû au développement des échanges universitaires, en particulier avec l'Allemagne.

Le nombre des périodiques, quel que soit leur mode d'acquisition, est pour l'ensemble des bibliothèques en augmentation de 21 %; l'augmentation est un peu plus sensible pour les périodiques étrangers, c'est ainsi que le nombre des titres des périodiques en cours passe à la Sorbonne de 2.215 à 3.529, au Droit de 379 à 503, à la Pharmacie de 443 à 494, à la Bibliothèque d'art et d'archéologie de 174 à 258, à la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine de 1.302 à 1.505. Il est en diminution légère à Sainte-Geneviève (de 1.454 en 1956¹ à 1.304) et à la Médecine (de 1.085 à 1.051).

Parmi les dons les plus importants, on peut noter celui de 4.000 volumes écrits en français par des auteurs non français fait à la Bibliothèque Sainte-Geneviève par l'Union culturelle française en 1960 et le legs Balogh qui a enrichi en 1956 la Bibliothèque de la Faculté de droit de 5.000 ouvrages juridiques.

La Sorbonne a reçu un fichier « lamartinien » et une collection d'articles sur Lamartine offerts par M^{me} Chesnier du Chesne, ainsi que le fichier toponymique du bassin de la Seine constitué sous la direction de M. Dauzat. Le fonds fenno-scandinave de la Bibliothèque Sainte-Geneviève reçoit toujours un grand nombre

1. Les chiffres publiés en 1956 ne comprenaient pas le fonds fenno-scandinave.

de livres offerts par les éditeurs des pays nordiques. La Bibliothèque d'art et d'archéologie a reçu de M^{me} Jacques Doucet un don en espèces important et de M. Cogniat une collection de catalogues d'exposition. Enfin, le professeur Jousseau a fait don de 300 livres anglais à la Bibliothèque universitaire centrale des étudiants malades.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE ET UNIVERSITAIRE DE STRASBOURG

Les travaux d'aménagement (nouvelle salle de lecture de 204 places ouverte en novembre 1959¹, magasins à livres, cabinet numismatique, etc...) de cette bibliothèque se sont poursuivis durant les cinq années que nous étudions ici et les chiffres de consultation s'en ressentent beaucoup. Il a malheureusement été impossible de réunir pour 1959-1960 des chiffres de service public comparables à ceux des années précédentes; nous prenons donc pour base les chiffres de 1960-1961, bien que sortant de notre cadre chronologique.

Le nombre total des étudiants inscrits à l'université est passé de 5.549 en 1954-1955 à 7.697 en 1959-1960, mais comme dans les autres bibliothèques universitaires de province, le nombre des étudiants fréquentant la bibliothèque se maintient aux environs de 35 % du total; en revanche, il forme toujours un peu plus de 70 % de l'ensemble des lecteurs de la Bibliothèque nationale et universitaire.

Années scolaires	Usagers de la B.N.U.				Entrées à la B. N. U.		Nombre de places	Communications (salle de lecture)	Prêt	
	Étudiants	Professeurs	Lecteurs	Total	par an	Moy. par jour			Total	Moy. par usager
1954-1955	1.998	198	634	2.830	25.767	95	44	12.578	44.436	15,7
1960-1961	2.695	253	838	3.786	89.505	304	350	19.478	39.831	10,5

Le total des entrées à la bibliothèque a connu un fléchissement en 1955-1956 (23.748) et en 1956-1957 (24.381) durant la période des travaux. Il a augmenté considérablement depuis trois ans.

L'accroissement du nombre des volumes communiqués est comparativement moins grand, mais il faut tenir compte de la présence d'usuels (on estime que 600 à 800 volumes sont consultés quotidiennement sans bulletins). La moyenne quotidienne des lecteurs qui était de 95 atteint 304 en 1960-1961.

Le chiffre total des prêts qui avait augmenté régulièrement de 44.436 à 48.815 en 1958-1959 est tombé à 39.831 et la moyenne par usager qui était restée aux environs de 16 volumes empruntés chaque année est de 10,50 en 1960-1961. Cette diminution est à rapprocher de l'accroissement des volumes communiqués. On

1. Voir : *B. Bibl. France*, 4^e année, n° 11, novembre 1959, pp. 524-526.

peut penser que des lecteurs qui empruntaient des livres, faute de pouvoir les consulter sur place dans des salles trop exigües, en empruntent aujourd'hui moins et sont des lecteurs plus assidus des salles de travail.

Le chiffre des acquisitions s'est notablement accru en 1960, parallèlement à l'augmentation des crédits de subvention qui sont passés de 13.300.000 en 1955 à 28.000.000 d'anciens francs en 1960, auxquels s'ajoutent des crédits de dommages de guerre. Le nombre des ouvrages achetés s'élève en 1960 à 21.347. Le chiffre de 458 marque un fléchissement net des dons et des échanges. Le nombre d'abonnements de périodiques a beaucoup augmenté : 1.608 en 1960 au lieu de 841; 669 périodiques proviennent des dons, 429 des échanges et 531 du dépôt légal régional. A ce chiffre s'ajoutent 1.058 périodiques français envoyés par la Bibliothèque nationale de Paris à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, soit un total de 4.295 périodiques dont 2.611 étrangers et 1.684 français.

BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES DES DÉPARTEMENTS

L'accroissement des crédits de fonctionnement est appréciable : de 128.500.000 en 1955 à 267.500.000 anciens francs en 1960. Des travaux importants ont été effectués : cinq bibliothèques nouvelles se sont ouvertes à Aix, Caen, Grenoble et Marseille (Facultés des sciences et Facultés de médecine). Des bâtiments anciens ont été profondément transformés et agrandis, en particulier à Besançon, Clermont-Ferrand et Rennes¹.

Il faut noter également que neuf bibliothèques de collèges scientifiques universitaires ont été créées en 1959 et 1960; elles sont en voie de constitution à Amiens, Angers, Brest, Limoges, Metz, Mulhouse, Pau, Perpignan et Tours.

Contrairement à ce qui se passait en 1954-1955, tous les chiffres reçus sont homogènes et nous pouvons les comparer entre eux. Seules la Bibliothèque universitaire de Lyon et la Bibliothèque de la Faculté de médecine de Nantes n'ont pas pu fournir le nombre total des lecteurs entrés durant l'année scolaire et les Bibliothèques universitaires de Grenoble et de Nancy n'ont pas pu distinguer de l'ensemble des communications celles qui ont été faites aux étudiants.

1. Voir : Aix-Marseille : *B. Bibl. France*, 4^e année, n° 4, avril 1959, pp. 183-193.

Besançon : Université de Besançon. La nouvelle bibliothèque. [Jacques Mironneau. Les Nouveaux locaux de la Bibliothèque universitaire de Besançon. René Tournier. Les Transformations de la bibliothèque.] — Paris, Éditions-Publicité La Déesse, 1959. — 24,5 cm, 25 p. n. ch., fig., couv. ill.

Caen : *B. Bibl. France*, 1^{re} année, n° 6, juin 1956, pp. 415-419.

Clermont-Ferrand : *B. Bibl. France*, 1^{re} année, n° 10, octobre 1956, pp. 703-705.

Grenoble : *B. Bibl. France*, 5^e année, n° 1-3, janvier-mars 1960, pp. 17-20.

Rennes : *B. Bibl. France*, 5^e année, n° 12, décembre 1960, pp. 453-466.

Service public. Statistique de fréquentation (tableau III).

L'augmentation du nombre d'étudiants inscrits dans les universités entre 1954-1955 et 1959-1960 est de 30 %, elle est supérieure à celle constatée à Paris. Elle est sensible surtout dans les facultés des sciences (46 %) et des lettres (30 %), elle est faible en médecine et pharmacie. En droit, en revanche, on constate, comme à Paris, une diminution (- 18 %).

Les étudiants de sciences (inscrits) sont les plus nombreux dans toutes les universités, à l'exception d'Alger et de Dijon où le premier rang reste aux « littéraires ». Aix-Marseille et Nancy offrent deux exemples caractéristiques de la répartition actuelle du nombre des étudiants inscrits.

	SCIENCES	LETTRES	MÉDECINE-PHARMACIE	DROIT
Aix-Marseille....	4 863	4 161	2 812	2 448
Nancy	2 440	1 949	1 653	1 085

Si la proportion du nombre d'étudiants fréquentant les bibliothèques universitaires, par rapport aux inscrits (37 %) n'a pas changé, l'augmentation du nombre d'étudiants qui fréquentent les bibliothèques est de 48 %.

On constatera par le tableau ci-après que le pourcentage de fréquentation est en augmentation à Aix-Marseille, Bordeaux, Caen et Clermont-Ferrand où le nombre de places offertes aux étudiants a pu être augmenté. Les chiffres de Grenoble et Rennes, en diminution, tiennent vraisemblablement aux mauvaises conditions de travail faites aux étudiants, les chantiers n'étant pas terminés en 1959-1960.

	1954-1955		1959-1960	
	Nombre de places	Pourcentage de fréquentation	Nombre de places	Pourcentage de fréquentation
Aix-Marseille	350	40 %	827	46,7 %
Besançon	42	60 %	132	53 %
Bordeaux	509	46 %	628	51 %
Caen	168	30 %	314	50 %
Clermont-Ferrand	125	48 %	258	72 %
Grenoble	144	21 %	322	18 %
Rennes	192	33 %	250	28 %

TABLEAU III

BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES DES DÉPARTEMENTS. Statistiques de fréquentation. — Année scolaire 1959-1960.

BIBLIOTHÈQUES	ÉTUDIANTS			PERSONNEL SCIENTIFIQUE		LECTEURS AUTORISÉS	TOTAL DES USAGERS col. 2, 5, 6	ENTRÉES A LA B.U.		NOMBRE DE PLACES (salles de lecture)
	I inscrits à l'Université	2 fréquentant la B.U.	3 Pourcentage de fréquentation	PERSONNEL SCIENTIFIQUE				8 pendant l'année scolaire	9 Moyenne par jour	
				4 Effectifs	5 Fréquentant la B.U.					
Aix-Marseille	14.284	6.542	46,7 %	462	492 ¹	289	7.323	262.748	1.182	827
Alger	7.299	3.500	49 %	324	160	32	3.692	65.331	342	206
Besançon	3.239	1.737	53 %	178	162	79	1.978	208.000	900	132
Bordeaux	11.798	6.082	51 %	448	448	41	6.571	164.116	792	628
Caen	5.073	2.554	50 %	202	115	255	2.924	118.500	564	314
Clermont-Ferrand	4.162	2.203	72 %	253	216	618	3.037	76.796	376	258
Dijon	3.189	1.276	40 %	139	123	108	1.507	60.980	285	126
Grenoble	7.731	1.391	18 %	274	100	76	1.567	64.676	469	322
Lille	9.839	3.739	38 %	406	432 ¹	108	4.279	93.751	412	432
Lyon	10.962	3.222	29 %	529	211	181	3.614	—	—	528
Montpellier	9.412	2.480	26 %	427	361	216	3.057	103.986	455	304
Nancy	7.127	2.529	35 %	398	398	253	3.180	110.180	517	444
Poitiers	4.821	1.762	36 %	207	113	121	2.006	128.551	627	166
Rennes	9.085	2.621	28 %	286	263	259	3.143	47.221	215	250
Toulouse	11.019	3.088	28 %	407	337	455	3.880	110.207	258	274
Nantes (Faculté de médecine . . .	735	300	40 %	107	54	40	394	—	30	84
Totaux	119.675	45.026	Moy.: 37 %	5.047	3.985	3.131	52.152			

1. Le chiffre de fréquentation dépasse celui de l'effectif total lorsque le même professeur emprunte des livres à plusieurs sections de la bibliothèque, par exemple en médecine et en sciences.

Le personnel scientifique des universités ne cesse de s'accroître. Dans certains cas, cet accroissement dépasse 75 % : de 251 à 462 à Aix et de 252 à 448 à Bordeaux pour la période considérée.

Le nombre des « lecteurs autorisés » a, dans l'ensemble, augmenté puisqu'il passe de 2.606 à 3.131, mais on constate tantôt des diminutions spectaculaires : Alger de 360 à 32, Lyon de 323 à 181, tantôt, au contraire, une augmentation très nette : Caen de 87 à 255.

Les chiffres fournis pour les entrées de lecteurs au cours de l'année scolaire sont toujours difficiles à comparer entre eux. En effet, certaines bibliothèques comptent tous les lecteurs qui sont entrés dans les salles de lecture, d'autres ne comptent que ceux qui ont consulté des ouvrages; de plus le service de prêt est parfois à l'extérieur de la salle et les emprunteurs ne comptent pas parmi les « entrées » de la bibliothèque universitaire. Ces chiffres sont également fonction de la plus ou moins grande distance qui sépare la bibliothèque universitaire de la faculté des lettres, car les « littéraires » jouissant de plus d'heures de liberté entre leurs cours que leurs camarades « scientifiques » se rendent volontiers à la bibliothèque lorsqu'elle est très proche, c'est en particulier le cas à Besançon, Bordeaux et Caen.

Pour les raisons indiquées ci-dessus, il serait aventureux d'établir une liste des bibliothèques d'après le chiffre des entrées. Bordeaux y serait dépassé par Aix-Marseille et même par Besançon qui occuperait le deuxième rang. On notera toutefois que le chiffre des entrées est en diminution à Montpellier (de 160.113 à 103.986) et à Bordeaux (de 201.751 à 164.116).

L'augmentation de Caen (de 19.000 à 118.500) s'explique par le fait qu'en 1954-1955 la nouvelle bibliothèque n'était pas ouverte. L'augmentation la plus forte est celle d'Aix-Marseille de 108.395 à 262.748. A noter également, si l'on s'en tient aux chiffres, la montée en flèche de Besançon.

Communication et prêt des livres (tableau IV).

Si l'on considère le chiffre total des communications et des prêts, on constate une augmentation régulière durant ces cinq dernières années; elle est respectivement de 36 % et de 69 %.

Au chiffre total des communications, il faudrait en réalité ajouter le chiffre que représente la consultation des usuels et qui, malheureusement, ne peut être évalué. On peut penser que la consultation des usuels s'est accrue depuis 1955, le nombre des usuels ayant augmenté dans toutes les bibliothèques, sauf à Lyon. Les usuels ont doublé dans plusieurs universités. Ils sont quatre fois plus nombreux à Aix-Marseille et onze fois à Caen.

Comme il y a cinq ans, le chiffre des communications donné par certaines bibliothèques peut toutefois paraître faible. Quelques bibliothèques accusent

TABLEAU IV

BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES DES DÉPARTEMENTS. Communication et prêt. — Année scolaire 1959-1960.

BIBLIOTHÈQUES	ÉTUDIANTS							
	TOTAL DES COMMU- NICATIONS Nombre de volumes 1	TOTAL DES PRÊTS À DOMICILE 2	USUELS À LA DISPO- SITION DES LECTEURS 3	COMMUNICATION		PRÊT À DOMICILE		Moyenne par étudiant 8
				Total en volumes 4	Pourcentage 5	Total en volumes 6	Pourcentage 7	
Aix-Marseille.	306.211	118.424	18.398	254.017	82 %	107.526	92 %	16,5
Alger	48.260	14.569	7.574	33.557	69 %	8.983	64 %	2,5
Besançon.	125.113	38.310	5.650	113.460	90 %	28.327	74 %	16
Bordeaux	90.976	23.583	9.275	80.486	89 %	20.267	83 %	3,3
Caen	127.000	25.743	18.500	110.000	88 %	21.501	86 %	8
Clermont-Ferrand ¹	102.415	61.925	7.098	12.834	12 %	41.960	69 %	—
Dijon	60.070	15.182	4.175	52.841	86 %	11.749	67 %	9
Grenoble.	30.000	66.051	9.339	—	—	62.775	95 %	—
Lille.	46.043	64.398	7.716	31.216	69 %	36.363	56 %	9
Lyon	59.342	26.577	5.458	57.675	97 %	22.203	85 %	7
Montpellier	110.373	22.383	2.247	97.634	88 %	17.169	78 %	7
Nancy	39.364	26.364	5.150	—	—	23.123	89 %	9
Poitiers	92.283	16.305	5.500	86.305	95 %	12.890	80 %	7
Rennes	51.647	38.980	5.279	46.289	90 %	30.254	77 %	11
Toulouse.	118.962	29.488	16.628	104.776	88 %	21.114	70 %	7
Nantes (Faculté de médecine) . . .	2.011	3.971	724	1.484	74 %	2.569	64 %	8,5
Totaux.	1.410.070	592.353	128.711	1.082.574	Moy. : 79 %	468.773	Moy. : 78 %	8,6

¹. La Bibliothèque de Clermont-Ferrand étant à la fois municipale et universitaire, les chiffres fournis colonnes 1 et 2 sont ceux de l'ensemble des lecteurs.

une diminution : Alger de 58.680 à 48.260¹, Grenoble de 31.615 à 30.000 environ, Lyon 71.372 à 59.342, Bordeaux de 135.327 à 90.976, Montpellier de 192.767 à 110.373 (le chiffre des entrées de ces deux bibliothèques est également, nous l'avons dit, en diminution). Trois universités où des travaux importants ont été faits sont en forte augmentation : Aix-Marseille fait plus que doubler, Besançon passe de 4.970 à 125.113, Caen, de 47.550 à 127.000. La proportion moyenne des communications faites aux étudiants est plutôt en baisse. Seule l'Université de Besançon voit une augmentation sensible de ce chiffre, de 47 % à 90 %.

Le nombre des entrées à la bibliothèque est supérieur au nombre de volumes communiqués, sauf à Aix-Marseille, Caen et Rennes.

Le chiffre total des prêts est en augmentation très forte, de 350.000 à 592.000. L'augmentation est beaucoup plus forte en province qu'à Paris. Le chiffre des prêts est cependant en diminution à Alger, Bordeaux et Lyon. La proportion des emprunts faits par les étudiants reste aux environs de 80 %. A Lille, elle diminue de 80 % à 56 %. Le nombre moyen des volumes empruntés par chaque étudiant durant l'année reste voisin de 10, avec des chiffres très bas à Alger et Bordeaux et très forts à Aix-Marseille et Besançon.

Service intérieur. Les acquisitions en 1960 (tableaux V et VI).

L'accroissement du nombre des achats de livres depuis cinq ans a été régulier. Il passe de 30.240 à 48.298, soit 60 % d'augmentation, alors qu'à Paris le nombre des achats de livres était sensiblement le même pour l'ensemble des établissements. Il faut noter une augmentation exceptionnelle à Aix-Marseille, de 1.798 à 7.305, qui s'explique par l'achat de la bibliothèque Paul Mazon, et une légère réduction à Alger et à Rennes, cette dernière étant due à une proportion beaucoup plus forte d'ouvrages étrangers.

Les abonnements de périodiques sont en augmentation constante, c'est le seul domaine où les chiffres d'Alger ne sont pas en baisse. L'augmentation est plus forte qu'à Paris, 49 % au lieu de 21 %, mais comme à Paris, elle est plus sensible sur les périodiques étrangers (60 %).

Les dons sont de moins en moins nombreux, le total décroît régulièrement de 19.651 à 9.239. Notons cependant quelques dons importants durant cette période : quelques bibliothèques universitaires ont pu acheter l'*Enciclopedia italiana* à un prix très avantageux, grâce à un véritable don du gouvernement italien. Les centres culturels américains ont fait des dons à Aix, Alger, Lille et Poitiers en particulier. L'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon a offert en 1960 sa collection de périodiques à la Bibliothèque universitaire de

1. La diminution de tous les chiffres donnés par Alger durant ces cinq ans s'explique par les incidences de la guerre d'Algérie sur la vie universitaire.

TABLEAU V
BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES DES DÉPARTEMENTS.
Acquisitions de l'année 1960 : Ouvrages et brochures.

BIBLIOTHÈQUES	ACHATS 1	DONS 2	ÉCHANGES 3	TOTAL 4	THÈSES FRANÇAISES 5
Aix-Marseille	7.305	556	54	7.915	2.389
Alger	1.342	401	33	1.776	2.158
Besançon	2.250	376 ¹	—	2.626	2.003
Bordeaux	2.010	762	371	3.143	2.884
Caen	4.513	460	125	5.098	1.649
Clermont-Ferrand ..	2.210	1.178	30	3.418	2.238
Dijon	1.921	340	119	2.380	599
Grenoble	3.944	672 ¹	—	4.616	773
Lille	4.187	556	55	4.798	2.380
Lyon	4.600	542	96	5.238	2.040
Montpellier	3.514	1.652	686	5.852	3.165
Nancy	1.329	573	78	1.980	1.870
Poitiers	1.944	318	13	2.275	644
Rennes.....	3.347	228	99	3.674	1.569
Toulouse	3.882	625	250	4.757	1.916
Totaux.....	48.298	9.239	2.009	59.546	28.277
1. Dons et échanges.					

TABLEAU VI
BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES DES DÉPARTEMENTS.
Acquisitions de l'année 1960 : Périodiques.

BIBLIOTHÈQUES	NOUVEAUX TITRES REÇUS DANS L'ANNÉE			TITRES EN COURS		
	Abonnements	Dons et échanges	Total	français	étrangers	Total
	6	7	8	9	10	11
Aix-Marseille ...	87	64	151	932	1.444	2.376
Alger	59	26	85	626	679	1.305
Besançon	52	77	129	390	395	785
Bordeaux	82	96	178	720	1.219	1.939
Caen	23	80	103	420	783	1.203
Clermont-Ferrand	46	16	62	627	527	1.154
Dijon	31	71	102	347	445	792
Grenoble	13	15	28	387	956	1.343
Lille	69	36	105	740	830	1.570
Lyon	87	49	136	655	1.139	1.794
Montpellier	163	134	297	739	1.278	2.017
Nancy	16	28	44	525	650	1.175
Poitiers	54	40	94	434	387	821
Rennes	16	16	32	674	1.013	1.687
Toulouse	44	39	83	784	1.110	1.894

Lyon qui avait reçu en 1956 deux dons importants : l'un de l'Université de Mexico et l'autre de l'Institut danois de Lyon.

Parmi les dons de particuliers, nous pouvons signaler un don de livres sur l'Islam offert par le Dr Gobert à la Bibliothèque universitaire d'Aix en 1958; un don d'ouvrages slaves par M. Léon Beaulieux à la Bibliothèque universitaire de Bordeaux; des ouvrages médicaux offerts par le professeur Machebœuf et le legs Legendre à la Section médecine de la Bibliothèque universitaire de Clermont-Ferrand, 10 manuscrits de cours de médecine de la Faculté de Montpellier pris au XIX^e siècle par le Dr Granel et donnés par son petit-fils, le professeur Granel à la Bibliothèque universitaire de Montpellier; 180 volumes sur Jeanne d'Arc, don du Révérend Scott, docteur de l'Université de Nancy, à la Bibliothèque de cette Université; des livres anglais des XVIII^e et XIX^e siècles offerts par M. Joze-reau, secrétaire général des Amis de l'Université de Poitiers et 114 périodiques provenant de la famille de Jean-Richard Bloch, à la Bibliothèque universitaire de Poitiers; près de 200 classiques allemands offerts par M^{me} Jamet et les *Archives historiques de la Gironde* par M. Mesuret, conservateur des Musées Saint-Raymond et Paul Dupuy, à la Bibliothèque universitaire de Toulouse.

Les échanges de livres sont peu nombreux, sauf à Bordeaux et à Montpellier. Ils sont cependant en hausse régulière depuis cinq ans.

CONCLUSION

De 1955 à 1960, les bibliothèques universitaires françaises ont connu une période de transformation rapide : les crédits de fonctionnement ont augmenté régulièrement et des travaux importants ont été entrepris. Bien souvent, ils ont entravé quelque temps la marche des services, mais un ou deux ans après leur achèvement, on voit la bibliothèque manifester une activité accrue. C'est le cas à Aix-Marseille, Besançon et Caen.

Ce grand effort de rénovation des bibliothèques universitaires se poursuit actuellement et de nombreux chantiers sont ouverts — ou vont l'être incessamment — en particulier à Bordeaux, Dijon, Lyon, Nancy, Nice, Pau, Poitiers, Reims et Toulouse. La situation se présente moins favorablement à Paris où cependant un important édifice s'achève à Orsay pour la Bibliothèque de cette nouvelle Faculté des sciences et un autre chantier doit s'ouvrir en 1962 pour la Faculté des sciences de Paris-Nord, implantée à Villetaneuse.